

MÉMOIRE DE LA GUERRE D'ALGÉRIE



Titouan Floch

Bonjour mon cher Thomas je t'écris pour te raconter un moment
incroyable. Lundi dernier, mes professeurs nous ont fait
revenir Nora car nous étudions la guerre d'Algérie.
Tu ne peux pas imaginer ce qu'elle a vécu!
Nora est une fille de Harkis, un Harki c'est un Algérien qui a été
battu par la France. Son père a fait plusieurs guerres comme
la ségide guerre, la guerre d'Algérie, la guerre d'Italie.
Il a fait beaucoup de prison comme à Colomb Béchard car c'était
un Harki, donc Nora n'a pas vraiment eu de père.
Devant la période que son père était en prison c'est sa grand-
mère et son petit frère. Elle nous disait qu'elle allait avec
sa grand-mère dans leurs anciens champs d'oliviers, de coquelicot
de llé et de grenade confisqués car sa père était un Harki,
il n'avait plus rien. Elle vivait dans un village près des
maâtiques de Kabylie. La Croix rouge a réussi à faire
ramener des Harkis en France car ils se faisaient tous
torturés. La famille de Nora est envoyée dans le camp de
Bias en latet garantie, après avoir pris le bateau à Alger.
En arrivant au camp sa famille a reçu 300 francs pour
les déplacer ensuite pour s'acheter de quoi améliorer
leur situation de vie car en l'é, une gazinière...
Le père de Nora ne voulait pas attendre là et rien faire
pour s'en sortir donc il a acheté un vélo pour trouver du travail.
Dans le camp il n'y avait rien à faire donc certains faisaient
le tour du camp plusieurs fois dans la journée. Moi je
ne sais pas comment j'aurais réagi à tout ce qu'elle a
vécu dans ce camp. Elle allait à l'école avec son frère,
elle devait faire plusieurs trajets avec son vélo pour emmener
des petits à l'école. Elle était donc souvent en retard. La
maîtresse lui tapait sur les doigts avec une règle, et les
maîtresses étaient souvent racontées donc elles ne l'interrogeaient
pas et elle était toute seule au fond de la classe en
essayant de comprendre. Pour sa sœur l'école était le
paradis. Il y avait des gâteaux alors que chez eux il
n'y avait pas tout ça. Dans le camp il y avait deux associations
sociales féd nare qui venaient poser des questions sur les
Harkis pour savoir s'ils avaient déjà lever le voile sur leurs

Ma Lettre

féminines au les avaient déjà violentées. Nora nous a dit que ce n'était
autant le genre de son père. Et si par malheur elle répondait
que c'était le cas, le lendemain il y avait 2 Cobres qui
les piquaient et les emmenaient dans une fosse enlucée et
il ne le servait plus jamais. Pour te dire à quel
point ils voulaient éliminer les Harkis.
Quand Nora est rentrée en France ils l'ont mis en 6ème C.
C'était en 6ème plus faible pour les gens comme elle sauf
qu'elle allait refaire ça 6ème en 6ème B avec son
frère. Il ne voulait pas se mettre à côté par peur de se faire
grader. J'ai oublié de te dire, quand Nora était encore
dans le camp elle avait une petite sœur de 6 mois
et un jour les assistantes sociales ont venu la chercher
car elle avait attrapé froid et quelque mois plus tard ils
ont retrouvé un cadavre dans le quel il disait que la petite était
morte et qu'il fallait payer 150 francs pour les obsèques.
quelques années plus tard Nora a voulu retrouver la tombe
de sa petite sœur et elle est partie avec les amis elle était
sûre être enterrée, et quelque un leur annonce que le corps
a été mis jadis dans une chambre froide et que per-
sonne n'avait demandé le corps. Elle était très choquée.
Son père est mort suite aux tortures qu'il a pu subir
tous au long de sa vie, sa mère et donc ensuite morte de
chagrin. Maintenant Nora Zabala, est très fière par les
expériences qu'elle a pu subir, ça a été une femme importante.
Pour moi un témoignage et différer d'un livre car tu a vaincu
tous les destins et surtout il y a le côté de l'humain qui est
pour moi important. Ça me apporte un nouveau regard
sur la vie qu'on a aujourd'hui.
Avec toute ma amitié.

Titouan Floch



Extrait du livre *je marche dans la nuit par un chemin mauvais* p.18 de M. Madani:

<<Qu'est-ce que tu préfère
La gégène la baignoire ou l'entonnoir
Tu ne dis rien
Vas -y grand père mets-moi l'entonnoir
A vos ordre mon capitaine je m'en occupe
Verse des litres et des litres d'eau
Tu sais nous ira jusqu'au bout
On n'est pas pressés>>



Extrait de *ça t'apprendra à vivre* p.119 de Jeanne Benameur :

<<Des légionnaires ont entendent les menaces. <<On va lui faire la peau, à l'Arabe, ce soir. On va retourner les chercher, les bicots, nous !>>

Photos Documents Archives



Nouvelle République 14 SEP 1958

Coup de filet à Bordeaux

Six collecteurs F.L.N., qui rançonnaient les travailleurs nord-africains, sont arrêtés

En haut, de gauche à droite : Abdou Moussoui, Bourdina et Ben-Jemil. — En bas, de gauche à droite : Raïss Moussoui, Elghoul et Bourdina. In arrière, les six collecteurs de F. L. N. arrêtés.

C'est dans le soubord de cette maison (la flèche), rue Courton, que les six collecteurs F.L.N. « gendarmes » des travailleurs nord-africains de leurs lieux de travail.

Les collecteurs F.L.N. ont la tâche de rançonner les travailleurs nord-africains de leurs lieux de travail. Ils leur font passer des chèques de 100 à 200 francs par semaine. Les collecteurs F.L.N. sont arrêtés par la police.

Nombreux contrôles

Après les arrestations des collecteurs F.L.N., les services de la police ont effectué de nombreux contrôles dans les lieux de travail des travailleurs nord-africains. Les collecteurs F.L.N. ont été arrêtés dans les rues de Bordeaux.

LIRE LA SUITE EN PAGE 3